

CANTON DE VAUD
DÉPARTEMENT DE LA FORMATION, DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE (DFJC)
SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES
dp • n°51-2013

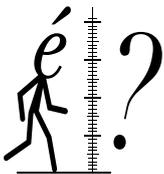
LE PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL



m



Rédaction: Ariane Devanthery, historienne de la culture, chargée du Recensement du patrimoine culturel immatériel vaudois
Edition: Service des affaires culturelles (SERAC), Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du Canton de Vaud (DFJC)

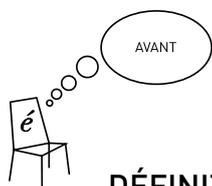


Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignant-e-s de l'ensemble de la scolarité obligatoire et postobligatoire. Autour du thème général des traditions vivantes, ils-elles pourront, en particulier, articuler des activités et des réflexions au carrefour des échelles spatiales (locale, régionale, mondiale) et temporelles (locale, nationale, internationale).

A partir de récits, d'objets et de rencontres, la notion de patrimoine culturel immatériel permettra aux élèves de se familiariser avec les différentes ramifications de leur tissu social et culturel ainsi qu'avec celles de leurs camarades ou de leur entourage proche. Dans un deuxième temps, il sera possible de réfléchir aux implications sur nos identités, individuelle et collective, des multiples traditions auxquelles nous participons... parfois sans le savoir.

SOMMAIRE

INFORMATIONS ET RESSOURCES.....	2
---------------------------------	---



DÉFINITION, CLASSEMENT ET RECENSEMENTS	3
---	----------

L'UNESCO et la promotion de la culture mondiale.....	3
Définition	3
Comment le classer	5
Genèse.....	5
Recenser les traditions vivantes suisses et vaudoises.....	6

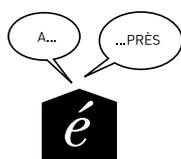
POUR ALLER PLUS LOIN	8
-----------------------------------	----------

Sauvegarder et conserver une tradition vivante.....	8
Avantages et dangers d'un inventaire.....	9
Un patrimoine fragile.....	11



EXPÉRIMENTER LES TRADITIONS VIVANTES.....	13
--	-----------

Rencontrer	13
Identifier et documenter.....	16
Enquêter.....	19
Participer.....	19
Comparer	20



RÉFLÉCHIR ET SE POSITIONNER	21
--	-----------

L'identité.....	21
Les métiers	21
Les traditions vivantes et le tourisme.....	23
L'évolution et les transformations d'une tradition	24
Nos valeurs	24
Textes argumentatifs	25

RÉFÉRENCES	26
-------------------------	-----------

INFORMATIONS ET RESSOURCES

Partant de l'individu, passant par la famille et le groupe socioculturel pour arriver à notre société tout entière, le questionnement autour des traditions qu'on reconnaît ou non, qu'on perpétue ou non, est identitaire. Porter un regard réflexif sur ces traditions, se demander lesquelles font sens aujourd'hui pour notre société (c'est-à-dire pour nous) est des plus utiles. Cela permet de mieux se connaître et de pouvoir mieux aller vers les autres, leurs traditions, leurs valeurs. La circulation qui s'installe ainsi entre les traditions, les savoirs et les savoir-faire vaudois, suisses et mondiaux incite à réfléchir aussi bien à notre enracinement personnel qu'à notre position face à la mondialisation, sans pour autant les opposer.

Chacune des traditions abordées est un monde en soi. Un monde qui, s'il peut être expliqué simplement, ne peut être réduit à un slogan qui serait, lui, simplificateur. La partie « pendant » propose ainsi d'expérimenter les traditions vivantes. Selon les âges, on pourra envisager de rencontrer des détenteurs, de participer à une tradition, d'enquêter, voire de documenter ou de comparer.

Canton de Vaud

Site du patrimoine culturel immatériel du Canton de Vaud : www.patrimoine.vd.ch/immateriel

Suisse

Site du patrimoine culturel immatériel de la Confédération suisse :

www.bak.admin.ch/kulturerbe/04335/index.html?lang=fr

Inventaire du patrimoine culturel immatériel suisse :

www.bak.admin.ch/kulturerbe/04335/04341/04342/index.html?lang=fr

Monde

Site du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO :

www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00002

Liste du patrimoine culturel immatériel mondial de l'UNESCO :

www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00011

A savoir

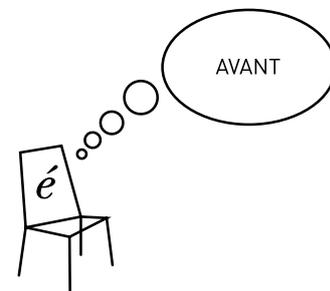
Le présent dossier est téléchargeable sur www.ecole-musee-vd.ch

et sur www.patrimoine.vd.ch/immateriel.



Pour les personnes en situation de handicap, le degré d'accessibilité des lieux culturels vaudois est disponible sur le site internet www.info-handicap.ch géré par Pro Infirmis Vaud (→ habitudes de vie → loisirs → arts et culture) auquel l'enseignant-e sera prié-e de se référer.

DÉFINITION, CLASSEMENT ET RECENSEMENTS



L'UNESCO et la promotion de la culture mondiale

Pour promouvoir la diversité culturelle, qui est l'un de ses buts, l'UNESCO – Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture – a rédigé plusieurs conventions de protection et de sauvegarde et établi des listes du patrimoine mondial méritant ou nécessitant protection.

Les trois plus importantes sont :

- la *Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel* (1972), dont la liste est la plus connue : c'est là que sont inscrits le vignoble en terrasses de Lavaux, l'urbanisme horloger de La Chaux-de-Fonds et du Locle ou la région alpine Jungfrau-Aletsch ;
- la *Convention pour la protection du patrimoine culturel subaquatique* (2001), qui cherche à protéger les cités et navires engloutis, tel le Titanic ;
- et, plus récemment, la *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel* (2003).

Définition

En anglais, on parle d'« intangible cultural heritage » (ICH) ; en allemand d'« immaterielle Kulturerbe » (IKE). En français, l'UNESCO parle de patrimoine culturel immatériel (PCI) alors qu'en Suisse, l'Office fédéral de la culture (OFC) préfère à cette notion juridique la formule « traditions vivantes – Lebendige Traditionen ».

L'UNESCO en donne la définition suivante :

« On entend par "patrimoine culturel immatériel" les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire – ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés – que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine. »

► www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00006

Telle que la définit l'UNESCO, la notion de patrimoine culturel immatériel est très ouverte. Elle comprend des coutumes, des savoirs ou des gestes qui sont :

- traditionnels, contemporains et vivants ;
- inclusifs (les traditions n'ont pas besoin d'être uniques ou exceptionnelles pour être considérées) ;
- représentatifs (on ne cherche pas l'exhaustivité, qui est de toute manière impossible) ;
- fondés sur les communautés (personne ne peut décider pour quelqu'un d'autre si une fête, un geste ou une coutume font partie de son patrimoine).

L'accent est ainsi mis sur les détenteurs d'une tradition ou d'un savoir, sur le sentiment d'identité que ces derniers procurent ainsi que sur leur transmission. L'idée que ce patrimoine n'est pas figé mais qu'il évolue constamment est aussi fortement affirmée : on ne veut pas de traditions sous cloche, mais bien des coutumes qui ont gardé du sens et de la pertinence pour la société d'aujourd'hui. La notion de patrimoine culturel immatériel n'est donc pas aussi contraignante que certaines mesures de protection des monuments historiques.

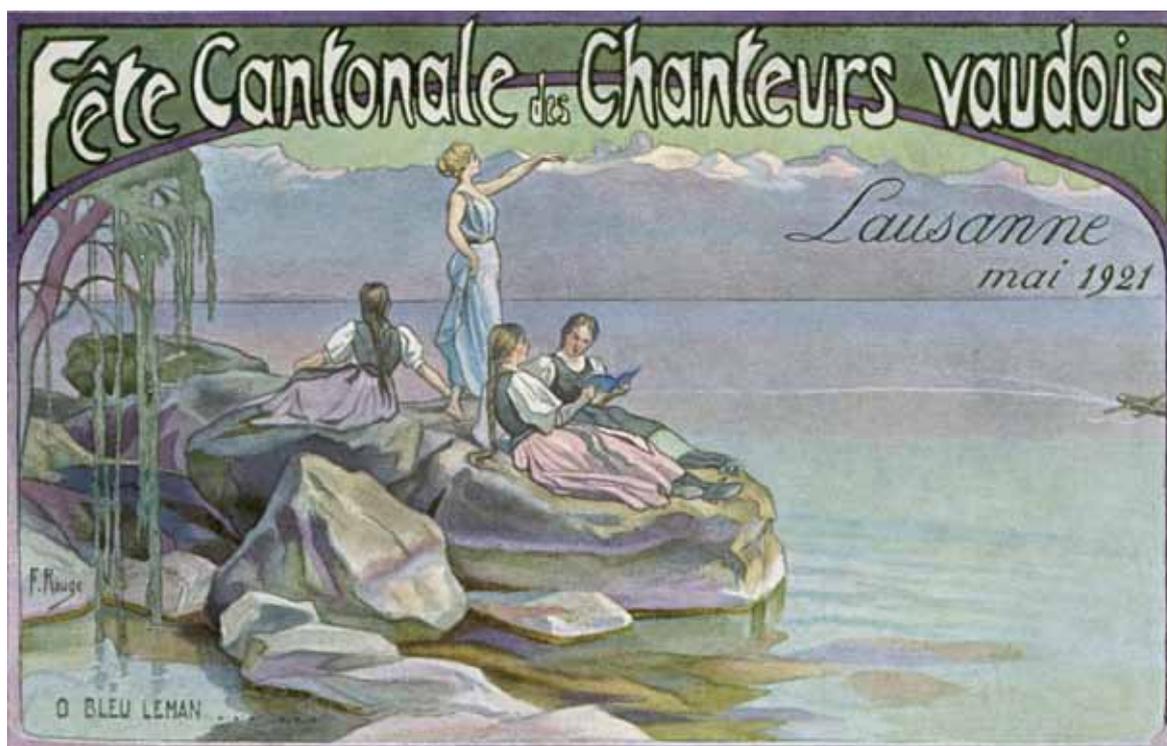


Fig. 1 Fête cantonale des chanteurs vaudois, Lausanne, 1921. Plus de 140 chœurs sont recensés sur le site Chœur-info. Ces chorales se réunissent tous les quatre ans lors d'une fête cantonale. Cette tradition fait partie de la catégorie « arts du spectacle ».

Comment le classer ?

L'UNESCO propose de classer le patrimoine culturel immatériel en cinq grands domaines :

- les traditions orales : proverbes, énigmes, contes, comptines, légendes, mythes, etc. ;
- les arts du spectacle : musique, danse, théâtre, pantomime, etc. ;
- les pratiques sociales, rituels et événements festifs : fêtes saisonnières, célébrations sociales ou religieuses, etc. ;
- les connaissances et les pratiques concernant la nature et l'univers : savoirs écologiques traditionnels, savoirs autochtones sur la flore locale, médecines traditionnelles, etc. ;
- les connaissances et le savoir-faire nécessaires à l'artisanat traditionnel : savoirs et gestes qui permettent d'arriver aux produits finis, non les produits eux-mêmes.

Ces domaines ne doivent cependant pas être regardés comme étanches, une même pratique pouvant être classée dans plusieurs catégories, selon la manière dont on la considère. Si l'on participe activement à une fête ou si l'on y assiste comme simple spectateur, la même tradition sera soit une pratique sociale, soit un art du spectacle.

Genèse

Si la *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel* date de 2003, l'idée en est plus ancienne. Dès les années 1970, alors que la liste du patrimoine culturel et naturel enregistrait ses premières inscriptions, on s'est rendu compte que celles-ci étaient inégalement réparties dans le monde et que plus de la moitié concernait l'Europe et l'Amérique du Nord. Plusieurs pays du Sud, qui ne pouvaient inscrire de bâtiments pérennes (la brique en terre crue et les murs en torchis se conservent peu) ont demandé de pouvoir aussi tenir compte des traditions non matérielles, comme les fêtes ou certains rituels. L'UNESCO met ainsi sur pied, dès 1982, des recommandations et des programmes qui tiennent compte de la culture immatérielle : les « trésors humains vivants » et les « chefs-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité ». Mais, n'étant pas conventions, ces programmes n'avaient pas force de loi. La *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel* est donc venue combler un manque, notamment législatif. Elle s'accompagne non pas d'une liste, mais de deux : une liste de sauvegarde urgente pour les traditions et savoir-faire très menacés, et la liste représentative pour tous les autres.

Recenser les traditions vivantes suisses et vaudoises

La Suisse a signé la *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel* en 2008 et s'est alors engagée à faire son inventaire. En hiver 2010, l'Office fédéral de la culture a demandé aux cantons de réaliser l'inventaire de leur patrimoine culturel immatériel et d'inscrire à Berne une quinzaine de traditions vivantes par canton pour mars 2011. Les propositions des cantons ont constitué une première liste suisse de 387 traditions. Un groupe d'experts a réduit cette liste à 167 traditions, 157 issues des cantons et 10 traditions considérées comme suisses.

Le recensement vaudois a, quant à lui, été dirigé par le Service des affaires culturelles, qui a mis sur pied un comité de pilotage, puis a engagé une historienne et une ethnologue. Tous se sont confrontés aux difficultés de cet inventaire : nouveauté, problèmes de méthode, critères de sélection.

Le travail a été mené de deux manières : en invitant la population à faire connaître ses traditions (méthode ascendante) et en menant un travail théorique et de recherche (méthode descendante). Une bonne représentation de toutes les régions du canton a été recherchée : les montagnes (Vallée de Joux, Préalpes vaudoises, Pays-d'Enhaut), la campagne (centre et nord vaudois), les rives des lacs (Léman et sud du lac de Neuchâtel), les villes.

Le canton de Vaud compte de nombreuses traditions qui sont encore pour beaucoup remarquablement vivantes. Si la période allant de 1950 à la fin des années 1980 a été difficile pour bien des traditions, l'aspiration à la modernité et au progrès étant probablement en cause, on remarque depuis une vingtaine d'années un clair regain d'intérêt et des engagements en croissance. Si certaines traditions sont indubitablement vaudoises, de nombreuses autres sont partagées avec d'autres régions, tandis que d'autres encore sont localisées dans le canton, mais sans ancrage dans une spécificité vaudoise, tels, par exemple, les festivals ; toutes ont cependant été prises en compte, le critère principal étant la présence de la tradition en terre vaudoise. Cet inventaire, qui pourra encore être complété, constitue à ce jour la première base existante du patrimoine culturel immatériel vaudois.



Fig. 2 Bondzo!, Savigny-Forel, 2012. Bonjour en patois vaudois. Le patois vaudois est recensé dans la liste du patrimoine culturel immatériel vaudois dans la catégorie « expressions orales ».

A VOUS DE JOUER !

La notion de « tradition » (a-e) et les liens entre matériel et immatériel (f)

- a. Énoncez des traditions que vous connaissez et précisez à quel niveau elles sont actives (familial, communal, cantonal, national, international ou mondial).
- b. Comment vous représentez-vous la culture traditionnelle vaudoise, suisse ou d'une autre région du monde ? Recherchez des images qui les illustrent bien et expliquez pourquoi vous les avez choisies. Listez les principaux critères qui définissent pour vous une tradition et comparez votre liste à la définition de l'UNESCO. En quoi se ressemblent-elles ou diffèrent-elles ?
- c. En faisant le « tour de l'année » du 1^{er} janvier au 31 décembre, relevez traditions, coutumes, habitudes, fêtes ou gestes, familiaux ou sociaux, que vous répétez chaque année (gâteau des rois, carnaval, rouler les œufs, Fête du bois, abbaye (tir), tarte aux pruneaux du Jeûne fédéral, fête des vendanges, foire de la Saint-Martin, Saint-Nicolas, pratique chorale ou dans une fanfare, etc.) Les habitudes que vous perpétuez existent-elles depuis longtemps dans votre famille, ville/village, dans le canton, dans le pays ?
- d. Trouvez le plus possible de traditions vaudoises ou romandes.
- e. Dans la liste ci-dessous, retrouvez les dix traditions de la liste helvétique qui concernent toute la Suisse :

- | | |
|---|----------------------------------|
| 1. Le chant védique | 11. L'acupuncture |
| 2. Manger la fondue | 12. Jouer au jass |
| 3. L'art des Meddah, conteurs publics | 13. Les tours humaines |
| 4. La création et le symbolisme des croix | 14. La Fête fédérale de lutte |
| 5. Construire en pierres sèches | 15. Le rite des Tsars de Noël |
| 6. Jouer du cor des Alpes et du buchel | 16. La musique de cuivres |
| 7. La fauconnerie | 17. Le système de divination Ifa |
| 8. La culture du consensus
et démocratie directe | 18. Le batik |
| 9. Les géants et dragons processionnels | 19. Le tir fédéral en campagne |
| 10. Le design graphique et la typographie | 20. La vie associative |

Réponses à la page 25.

Quels sont vos critères de sélection ou d'élimination ? Pouvez-vous classer toutes ces traditions dans l'un des cinq grands domaines déterminés par l'UNESCO ? Si non, pourquoi ?

- f. Présentez en classe une photo et/ou un objet qui illustre bien une tradition de votre propre culture. A partir de cet objet matériel, détaillez l'immatériel qu'il y a autour (gestes, usages, représentations, symbolique...).
- Variante : préparez un plat lié à une fête traditionnelle de chez vous pour le partager lors d'un repas commun et expliquez sa signification et en quelle occasion il se mange.



Fig. 3 Prix de Lausanne, Lausanne, sans date. Événement annuel et unique en son genre, le Prix de Lausanne est un concours international pour jeunes danseurs qui a lieu au Palais de Beaulieu à Lausanne depuis 1973. Il fait partie de la catégorie « arts du spectacle ».

POUR ALLER PLUS LOIN

Sauvegarder et conserver une tradition vivante

Les objectifs de la *Convention pour le patrimoine culturel immatériel* sont la sauvegarde et la conservation des traditions vivantes. Si on imagine assez bien comment il faut conserver et sauvegarder un monument historique ou un tableau de la fin du XIX^e siècle, comment conserver une tradition vivante ? Trois grands axes sont à privilégier :

- identifier et documenter les traditions ;
- les mettre en valeur et les faire connaître en les rendant accessibles ;
- assurer leur perpétuation, notamment en facilitant leur transmission.

Si la première étape peut maintenant être considérée comme remplie pour l'inventaire suisse, l'OFC et les cantons qui ont choisi de continuer dans cette voie œuvrent clairement dans le deuxième champ : celui de leur mise en valeur et des invitations à en faire l'expérience. Quant à la troisième étape, il s'agit de développer des conditions permettant d'apprendre les gestes, les connaissances et les significations qui les accompagnent. On le constate, si certains domaines peuvent facilement entrer dans des filières professionnelles, d'autres sont plutôt d'un ordre de transmission familial, amical ou associatif.



Fig. 4 Découpage de Doris Henchoz, Pays-d'Enhaut, sans date. Les découpages sont des dentelles de papier réalisées avec des ciseaux ou un cutter et appartiennent à la catégorie «artisanat traditionnel».



Fig. 5 Voyage Belle Epoque, Parade navale, lac Léman, sans date (récent). Devenue but de voyages culturels et d'agrément à partir de la fin du XVIII^e siècle, la Suisse a dû fortement développer ses infrastructures de transport et d'accueil dans le courant du XIX^e siècle. Aujourd'hui, une circulation de bateaux à roue à aubes et de trains à vapeur est maintenue durant la belle saison. Cette tradition est répertoriée dans la catégorie « pratiques sociales ».

Avantages et dangers d'un inventaire

Si les avantages d'un inventaire des traditions vivantes sont clairs, ce dernier n'est pas exempt non plus de dangers, dont voici les principaux écueils :

Fixer une tradition dans une forme particulière, celle décrite, par exemple, dans la fiche d'inventaire. Tout recensement contient le risque de figer, voire de muséifier son objet. On mesure l'étendue de la contradiction que représente un inventaire de traditions qui doivent être et rester vivantes...

Transformer une tradition vivante. Les traditions sont fragiles, parce qu'extrêmement sensibles au changement et adaptables. Si on peut redouter toute transformation, on peut aussi se demander si transformer est toujours dénaturer. Certains changements peuvent être considérés comme positifs. Pensons, par exemple, à l'interdiction de faire boucherie en campagne pour des raisons d'hygiène.

Faire entrer une tradition vivante dans un circuit économique – spécialement touristique –, notamment en donnant une valeur marchande à quelque chose qui n'en avait pas jusqu'alors, qui tenait du don ou d'une simple manifestation de joie communautaire.

L'Espace culturel de la place Jemaa el-Fna à Marrakech (Maroc)

Son inscription rapide dans la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO (dès 2001) propose une étonnante illustration de ce phénomène : cette place est depuis fort longtemps un endroit grouillant de vie, de cris de vendeurs ambulants, de musique, de chants, de conteurs, de charmeurs de serpents ou de diseuses de bonne aventure. Après son inscription sur la liste du patrimoine culturel immatériel mondial comme un espace culturel à préserver, les touristes s'y sont multipliés. Et les conteurs et autres animateurs de cette place, voyant l'importance culturelle mais aussi économique qu'ils avaient acquise, se sont tournés vers leurs autorités : ils voulaient dorénavant être payés.

Sanctifier et rendre intouchable le patrimoine – ce qui est d'ailleurs l'une des grandes tendances de la société occidentale. Sensibilisée aux évolutions (et donc aux transformations et aux pertes), consciente de l'épaisseur de l'histoire et de la fragilité de ses témoignages, elle tend facilement à la sacralisation du passé. L'ancien et l'authentique deviennent des valeurs indiscutables (HEINICH, 2010). Mais ce sont des choix et des valeurs qui varient d'une société à l'autre. L'historien des images Laurent Gervereau assure : « Nous sommes entrés dans l'ère de la *tout-conservation*, de la muséification du monde. L'UNESCO sanctifie tout par son usage extensif du label de Patrimoine de l'humanité. Les talibans l'ont compris, qui se sont attaqués au tabou occidental suprême » (« Art et pouvoir, les liaisons dangereuses », 2011).

Un patrimoine fragile

Un rien peut donc transformer les traditions vivantes ou les faire évoluer dans une direction inconnue ou non souhaitée, même avec les meilleures intentions du monde.

Les traditions vivantes sont aussi un patrimoine fragile, car tout un chacun n'a pas forcément conscience de perpétuer une tradition. Quand une coutume nous est devenue absolument normale, quand on l'a tellement intégrée qu'on n' imagine pas qu'on puisse faire autrement, il est difficile d'examiner froidement nos gestes ou nos habitudes. S'interroger sur nos traditions engage la capacité de porter un regard réflexif sur nos propres pratiques. Et de réaliser que chaque fois qu'on mange un papet vaudois ou qu'on va faire la Bénichon avec notre famille fribourgeoise, on actualise une coutume qui a une histoire nous dépassant largement.

Les désalpes

Traditionnellement, le paysan (vacher, armailli...) descendait de l'alpage avec ses bêtes, quand il n'y avait plus assez d'herbe pour nourrir le troupeau. Cela avait donc lieu généralement entre septembre et octobre, selon les années et la météo. Mais depuis une dizaine d'années et en réponse au regain d'intérêt du public, les offices du tourisme locaux font la promotion des désalpes. Idée positive et en adéquation avec la sauvegarde des traditions vivantes telle que la prône l'UNESCO, puisqu'elle permet à de nombreuses personnes d'en faire l'expérience et de donner du sens à une tradition vivante. Oui, mais pour les promouvoir, les offices du tourisme ont besoin d'une date précise à communiquer. Au printemps, ils demandent donc aux paysans quand ils comptent redescendre en plaine après l'estivage. Que dire alors ? Ne connaissant pas encore les conditions météo et d'herbage de la fin de l'été, le paysan donne une date moyenne : le 22 septembre, par exemple. Il fixe ainsi ce qui traditionnellement n'était ni fixé ni fixable. Si tout va bien, il quittera probablement l'alpage alors qu'il aurait peut-être pu rester une semaine ou deux de plus en haut. Mais il peut aussi arriver – et c'est beaucoup plus gênant –, qu'il n'y ait plus d'herbe à brouter et qu'il doive faire monter du foin de la plaine pour nourrir ses bêtes jusqu'au 22 septembre. Dans ce cas de figure, la transformation est évidente. Mais toute transformation est-elle forcément une déformation ?

A VOUS DE JOUER!

La transmission (a-c)

et les notions de « vivant » et de sens (a-b)

- a. Dans la liste des traditions locales, régionales ou suisses, quelles sont les traditions auxquelles vous tenez et qui vous manqueraient si vous ne pouvez pas y participer une fois ? Comment les avez-vous « apprises » ? Qui vous y a initié ? Quelles sont celles qui ne vous touchent pas ? Pourquoi ?

- b. Imaginez une tradition que vous souhaiteriez installer dans votre classe, votre collège ou votre ville. Qu'est-ce qui permettrait son ancrage et sa durabilité ? Que faut-il pour qu'elle dure et soit vivante ?
S'il est utile qu'elle réponde à un intérêt des gens, il faut surtout qu'elle ait du sens pour eux. Lequel ? La convivialité, le partage, le sens de l'écologie, maintenir une continuité historique, etc. Une tradition qui perd son sens perd aussi ses pratiquant-e-s, ou elle se transforme, comme la Fête-Dieu à Savièse qui perd progressivement son sens religieux pour devenir une fête de plus en plus sociale.

- c. A partir de vos actions quotidiennes, imaginez des traditions vivantes de demain : consulter facebook, « skyper », manger rapidement hors de chez soi, slamer, pratiquer le hip hop, l'art du graffiti, le binge drinking (la biture express), etc. Vérifiez si vos nouvelles traditions remplissent les critères du patrimoine culturel immatériel selon l'UNESCO (cf. p. 4). Réfléchissez à leur mode de transmission, via l'école, les amis, la famille ? A votre avis, lesquelles vont durer ?

Il existe de nombreuses manières de faire l'expérience d'une tradition vivante. Vous trouverez ici quelques propositions. Pour des raisons de place dans ce dossier, pour éviter qu'une même personne soit trop sollicitée et parce qu'on connaît tous des praticien-ne-s de traditions vivantes dans notre entourage et dans celui des élèves – quand on n'en est pas un-e soi-même –, nous ne donnons ici ni nom ni adresse. Si vous ne souhaitez pas faire appel à des personnes que vous connaissez, le site internet des traditions vivantes vaudoises www.patrimoine.vd.ch/immateriel donne les liens de nombreuses associations.

Rencontrer

Rencontrer et interviewer le-la détenteur-trice d'une tradition. Les détenteur-trice-s sont nombreux et variés; les personnes âgées (grands-parents des élèves ou pensionnaires d'un EMS) peuvent être des interlocuteur-trice-s particulièrement intéressants.



Fig. 6 L'atelier de l'automatier François Junod, Sainte-Croix, 2011. L'automate est une machine qui est capable d'imiter les actes de corps animés par des dispositifs mécaniques, pneumatiques ou hydrauliques. Différents savoir-faire de cet artisanat traditionnel sont nécessaires à leur réalisation : sculpture, modelage, mécanique, maquillage, couture. Cette tradition est répertoriée dans la catégorie «artisanat traditionnel».

Exemple de guide d'entretien

- **Description de sa pratique :** nom, savoir-faire et compétences nécessaires. Quels outils sont utilisés ? A quel moment est-ce pratiqué ?
- **Positionnement face à sa pratique :** se sent-il-elle détenteur-trice d'un savoir particulier ? Quel sens lui attribue-t-il-elle ? Valorise-t-il-elle ou non sa propre pratique ? Pourquoi perpétue-t-il-elle cette tradition ? Quelle place occupe-t-elle dans sa vie ? Y a-t-il eu des changements récents ? Si oui : lesquels et comment sont-ils appréciés ?
- **Autres pratiquants :** combien de pratiquant-e-s existe-t-il actuellement ? Où la tradition se pratique-t-elle (lieu et cadre : famille, association, institution...) ?
- **Transmission :** comment a-t-il-elle appris cette tradition ? Est-il important de la transmettre ? Que souhaite-t-il-elle pour le futur de cette pratique ?

Propositions de rencontres tirées du recensement vaudois

- **Traditions orales :** un-e conteur-se qui a des contes locaux à son répertoire, un-e spécialiste des histoires de Oin-Oin, un-e patoisant-e (Savigny-Forel).
- **Arts du spectacle :** un-e chef-fe de chœur ou un-e choriste, un-e directeur-trice de fanfare ou un-e instrumentiste, un-e confrère de la Confrérie des Vignerons (Vevey), un-e danseur-euse de danses folkloriques vaudoises, les propriétaires-artistes du cirque Helvetia (Moudon), des organisateur-trice-s et bénévoles de festivals.
- **Pratiques sociales :**
 - Hiver → les activités des Jeunesses campagnardes autour de Nouvel An, les brandons, les gremailles.
 - Belle saison → un-e responsable du matériel roulant historique d'une ligne ferroviaire vaudoise ou des bateaux de la CGN, un-e passionné-e de régate, un-e participant-e à une abbaye (de tir), le Service des écoles lausannoises qui soutient la Fête du bois.
 - Automne → un-e organisateur-trice ou un-e participant-e de la Fête des vendanges de Lutry.

- Toute l'année → le guet de la cathédrale de Lausanne, un-e responsable des Milices vaudoises, une paysanne vaudoise, quelques jeunes d'une Jeunesse, un pirate d'Ouchy ou de Rive (par ex.) ou un brigand du Jorat, se renseigner sur les donations alimentaires (Pain des veuves à La Tour-de-Peilz, Pâté de la Dame en Lavaux, donation Bonnard à La Chiésaz) et aller trouver celles et ceux qui y participent, en donnant ou en recevant, spécialités culinaires (interroger celles et ceux qui les font et celles et ceux qui ne peuvent pas s'en passer), pratique du loto.
 - **Connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers** : un-e guérisseur-euse, le-la rédacteur-trice et/ou l'éditeur-trice et/ou le-la vendeur-euse à la criée du *Messageur boiteux* et des lecteur-trice-s, les acteur-trice-s et spectateur-trice-s d'inalpe ou de désalpe (« montée » et « descente » dans le Jura) – sans oublier les offices du tourisme locaux qui en font la promotion, un-e leveur-euse de sangle, un-e cueilleur-euse de bois de résonance, un-e pêcheur-euse qui pratique encore une pêche traditionnelle (sur le lac Léman ou le lac de Neuchâtel), les sauveteur-euse-s (et sauvés ?) du lac Léman.
 - **Connaissances et savoir-faire nécessaires à l'artisanat traditionnel** : un-e découpeur-euse, qui suit les motifs traditionnels du Pays-d'Enhaut ou non, choisir un ou plusieurs spécialistes des métiers du bois, notamment un-e spécialiste de métiers en danger de disparition (boisselier-ière, tonnelier-ière, constructeur-trice de canots en bois...), un-e spécialiste de métiers qui se revalorisent (tavillonneur-euse, leveur-euse de sangle...), ou un-e spécialiste de métiers non menacés (charpentier-ière, menuisier-ière, ébéniste...), un automatier ou un-e constructeur-trice de boîtes à musique, un-e spécialiste d'un des métiers à haute valeur ajoutée de l'horlogerie de prestige (guillocheur-euse, sertisseur-euse, cadraturier-ière, calibriste...), un-e huilier-ère, un-e muret-ère, un-e vigneron-ne – œnologue.
- Il est aussi bien évidemment possible de rencontrer des détenteur-trice-s de gestes ou de savoirs qui ne sont pas actuellement inventoriés dans le recensement du patrimoine culturel immatériel vaudois : fabricant-e de fromages au lait cru, boucher-ère fabriquant des saucisses au chou ou du boutefas, joueur-se de cor des Alpes, champion-ne de jass, etc.

Identifier et documenter

Identifier une tradition et la documenter dans son histoire et à l'heure actuelle. Si c'est une tradition vaudoise encore non recensée par le canton, pensez à contacter Ecole-Musée au Service des affaires culturelles pour voir si une intégration du dossier est possible dans le recensement vaudois. Il est aussi possible de documenter une tradition issue de l'immigration pour autant qu'elle soit présente en terre vaudoise depuis trente ans au minimum.

Caractéristiques d'une tradition

- Son nom ;
- Sa classification selon les domaines déterminés par l'UNESCO ;
- Sa localisation géographique ;
- Ses praticien-ne-s : noms, nombre, organisation et pratique ;
- Son importance pour la population régionale ;
- Sa transmission ;
- Ses origines.

Développement

- Réfléchir aux traditions vivantes similaires ailleurs en Suisse ou dans le monde ;
- Faire la liste des projets artistiques ou fêtes qui s'y rapportent dont les élèves ont connaissance ;
- Réfléchir aux éventuelles menaces pesant sur la tradition et à leurs causes ;
- Compléter le dossier en recherchant des images anciennes et actuelles de cette tradition ;
- Réaliser un reportage photographique ou filmé d'une tradition vivante.



Fig. 7 Guet, cathédrale de Lausanne, sans date. Attesté depuis 1405, le guet de la cathédrale de Lausanne a longtemps surveillé les départs d'incendie, sonné et crié les heures. Depuis 1960, le guet crie les heures de 22h à 2h du matin, 365 jours par an. Cette tradition fait partie de la catégorie «traditions orales».

A VOUS DE JOUER!

L'évolution des traditions vivantes dans le temps

- a. Identifiez la tradition représentée, trouvez une image actuelle représentant la même tradition et mesurez les différences avec aujourd'hui. A quoi reconnaît-on la tradition? Qu'est-ce qui diffère?



a. Cueillette des narcisses, Les Avants, sans date (vers 1900).



b. Fête du bois, Lausanne, 1954.



c. Repas de Brandons, Payerne, 1896.



d. Moulin à huile, sans lieu, sans date (vers 1945).



e. Fête des vigneronns : les vigneronns couronnés, Vevey, 1927.

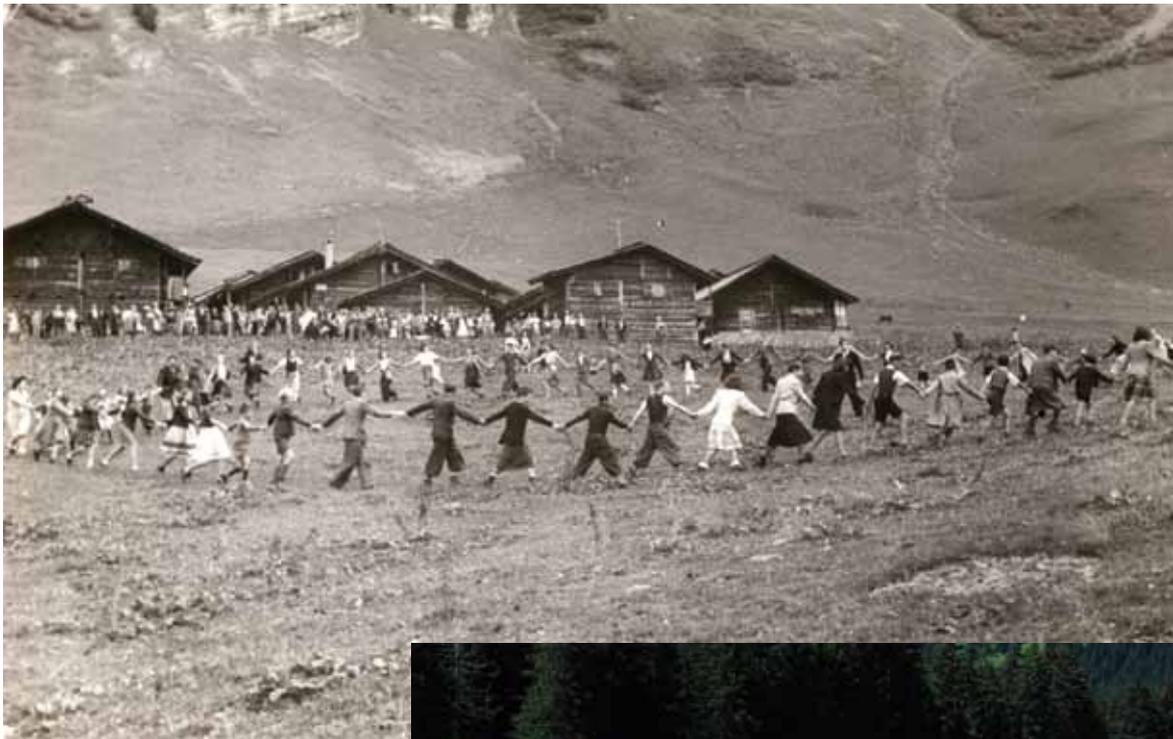
b. Identifiez la tradition représentée, comparez les images et mesurez les différences.



f. Désalpe à Rougemont, sans date (vers 1940 ?).



g. Désalpe à Romainmôtier, sans date (récent).



h. Picoulet à la Mi-été de Taveyanne, 1942.



i. Picoulet à la Mi-été de Taveyanne, sans date (récent).

Enquêter

Enquêter sur les traditions perpétuées par ses proches ou ses connaissances : jeux, fêtes, traditions culinaires, gestes particuliers, etc.

Enquêter sur une tradition particulière.

Exemples :

- **Habitudes liées à la mort** : enterrement ou crémation, type de deuil, annonce du décès à la communauté, etc.
- **Traditions de préparation de Noël** : leur origine : liées à une pratique religieuse ou non, traditionnelles ou non, depuis quand ? – documenter les transformations entre les Noëls d’antan et ceux d’aujourd’hui.
- **Traditions de Pâques** : cloches, lapins en chocolat, course aux œufs, etc.

Participer

La participation collective à une tradition vivante peut prendre la forme d’une sortie avec la classe, d’une activité en classe ou d’un projet d’établissement scolaire.

Exemples :

- Participer à un spectacle qui est une tradition vivante : Fête des vigneronns, Fête du blé et du pain (Echallens), danse folklorique, désalpe, etc..
- Concevoir et créer un char de carnaval.
- Faire du bénévolat dans un festival.
- Participer à un atelier de danse folklorique vaudoise.
- Monter une pièce de théâtre ou un spectacle de chants en patois.
- Préparer une spécialité culinaire vaudoise : vin cuit, bricelets, ou autre, même absente du recensement vaudois ► www.patrimoineculinaire.ch.



Fig. 8 Gremailles, sans lieu, sans date (vers 1940?). Presque perdue dans le courant du XX^e siècle mais relancée récemment, la tradition des gremailles a un but pratique – écaler les noix, séparer l’amande de la coque – et social de rencontre villageoise et intergénérationnelle. Elles ont lieu à la fin de l’hiver et sont recensées dans la catégorie « pratiques sociales ».

Comparer

Comparer des traditions d'ici et d'ailleurs : sélectionner des traditions de la liste mondiale de l'UNESCO et les comparer avec des traditions vaudoises ou suisses. Réfléchir à leurs parentés et leurs différences.

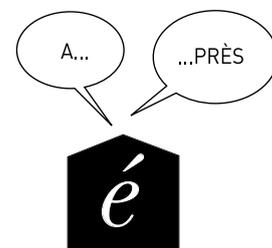
Exemples :

- **Habitudes alimentaires**: spécialités culinaires locales (repas gastronomique des Français, pizza napolitaine et bière de Munich, deux objets probablement prochainement candidats à la liste du PCI de l'UNESCO), l'habitude de manger dans le même plat (fondue, plats d'Afrique du Nord, etc.).
- **Pratiques vestimentaires**: costumes «folkloriques» des différents cantons, robes de mariées de Tlemcen en Algérie, etc.
- **Construction de bateaux**: canots en bois suisses voire bateaux Belle-Epoque des différents lacs de Suisse, jonques chinoises, bateaux iraniens, etc.
- **Pratiques et savoir-faire liés aux animaux**: élevage des chevaux Franche-Montagne dans le Jura, fauconnerie autour du bassin méditerranéen, équitation à la française, etc.
- **Arts de la musique**: fanfares et chorales vaudoises, fête fédérale de musique, yodel, ranz des vaches, et de très nombreux exemples ailleurs dans le monde, du chant polyphonique corse au fado, de la respiration circulaire des joueurs de flûte en Mongolie au balafon du Mali ou à l'Opéra de Pékin, etc.
- **Construction en pierres sèches**: construction du pauvre, commune aux espaces minéraux ou caillouteux. Exemples vaudois, valaisans, suisses mais aussi mondiaux. Qu'est-ce qui lie les murs de pierre sèche du Pérou, du Mexique ou des Alpes? Réfléchir aux aires de diffusion d'une tradition vivante, etc.



Fig. 9 Pêcheur, Yvonand, sans date. Le pêcheur professionnel travaille sur deux tableaux: la pêche en elle-même et la préparation des poissons. Différentes pratiques traditionnelles sont encore présentes aujourd'hui sur les lacs Léman et de Neuchâtel et sont répertoriées dans la catégorie «nature et univers».

RÉFLÉCHIR ET SE POSITIONNER



Un grand nombre des questions ci-dessous appellent des réponses personnelles. Une explication unique ou universelle est donc impossible. Quand des informations complémentaires peuvent nourrir la réflexion, elles sont apportées en italique.

L'identité ou les rapports entre l'individuel et le collectif

- A quoi me reconnais-je comme un-e («vrai-e») Suisse-sse, etc. ? La liste suisse des 167 traditions vivantes me correspond-elle ? Pourquoi ? A votre avis, quels ont été les critères qui ont présidé au choix des experts pour constituer cette liste et pas une autre ?
- A quoi est-ce que je me reconnais comme un-e («vrai-e») Vaudois-e ? La septantaine de traditions listées dans le recensement vaudois me correspond-elle ? Quelle serait ma liste personnelle ou idéale ?
- En s'appuyant sur les diverses nationalités représentées dans la classe, réfléchir aux phénomènes d'acculturation (appropriation d'une nouvelle culture, qui ne doit pas être confondue avec l'assimilation) et de déculturation (perte de la culture d'origine) : est-ce que des élèves ont connu un tel glissement ? Combien de temps met-on pour abandonner la pratique d'une tradition de chez soi ou pour adopter une tradition du pays d'accueil ? Quels avantages ou difficultés y a-t-il à vouloir conserver une tradition importée à l'intérieur d'une autre culture ? Proposer aux élèves issus de l'immigration d'enquêter dans leur famille.

Les métiers



Fig. 10 Olivier Piguet, Centre d'initiation à l'horlogerie, Vallée de Joux, sans date. Lieu de petits ateliers familiaux, la Vallée de Joux a une histoire particulière dans l'industrie horlogère. Nombre de métiers manuels de très haute qualité sont nécessaires à la réalisation des montres de luxe : polisseur, décolleteur, guillocheur, sertisseurs, graveur, etc. L'horlogerie de prestige appartient à la catégorie «artisanat traditionnel».

- Pourquoi les métiers d'assistant-e dentaire et de vétérinaire ne se trouvent-ils pas dans les listes vaudoises, suisses et mondiales du patrimoine culturel immatériel ?

Tous les métiers sont affaire de gestes et de savoir-faire ; ils pourraient ainsi tous faire partie du recensement du PCI. Un consensus s'est pourtant fait pour ne considérer pour l'instant que les métiers les plus traditionnels ou patrimoniaux (tels le tavillonneur, le leveur de sangle, la dentellière, etc.).

- Les «vieux métiers» – dont la société n'a plus besoin aujourd'hui – sont-ils destinés à mourir ? Y a-t-il des métiers d'aujourd'hui que vous pensez condamnés à disparaître ? Faut-il tout faire pour les conserver ?

Certains «métiers» ont longtemps été des à-côtés du travail des paysans, souvent effectués le soir ou en hiver. C'est le cas, par exemple, de la vannerie, de la boissellerie ou de la sculpture de cuillères en bois. Entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle, ces activités sont toutefois devenues réellement «métiers», c'est-à-dire un travail dont quelqu'un peut vivre. Mais les transformations notamment techniques du XX^e siècle les ont réduits à peu de chagrin aujourd'hui. On n'a plus besoin de baquets particulièrement étanches (travail du boisselier) quand on peut avoir des cuves ou des saladiers en inox ou en plastique. Est-ce que ces métiers sont maintenant condamnés à disparaître ? Tout est affaire de sens/signification : si ces métiers n'ont plus leur place dans la société d'aujourd'hui, ils peuvent se réinventer et se trouver une nouvelle signification. C'est, par exemple, ce que font certains vanniers qui ont passé d'une vannerie de production à une vannerie d'art. On passe ainsi de l'artisanat à l'art. Est-ce une perte ou un gain de valeur ?



Fig. 11 Murs de pierres sèches, Jura vaudois, sans date. Mur de soutènement, de pâturage ou d'ornement, les murs de pierres sèches servaient initialement à délimiter les propriétés, contenir le bétail ou sécuriser les puits. Ils sont recensés dans la catégorie «artisanat traditionnel».

Les traditions vivantes et le tourisme



Fig. 12 Festival international des Ballons à air chaud, Château-d'Œx, 2011. Les conditions hivernales très favorables au vol de ballons à air chaud à Château-d'Œx a motivé le directeur de l'Office de Tourisme de Château-d'Œx en 1979 à mettre en place ce festival. Cette pratique est recensée dans la catégorie «nature et univers».

La promotion touristique est-elle bénéfique ou dangereuse pour les traditions vivantes? Quels avantages ou inconvénients peuvent retirer les détenteur-trice-s de traditions vivantes, les touristes et les promoteurs touristiques de leur « mise en relation »? En se situant du côté des détenteur-trice-s de traditions, imaginer les bénéfices (économiques, symboliques...) qu'ils-elles peuvent en tirer, mais aussi les limites de l'exercice.

Les instances touristiques (Swisstourism, l'Office du Tourisme du canton de Vaud) s'appuient depuis longtemps sur les traditions locales pour promouvoir la Suisse et le canton de Vaud. Toute la communication touristique suisse de 2013 était axée sur l'authenticité. Mais un fromager d'alpage doit rester très attentif lorsqu'il fait son fromage (entre 5h et 10h du matin) et les lieux ne peuvent de toute façon pas accueillir un car de touristes. Quant à la Fête des vigneron, elle attire maintenant tellement de monde (tant localement que de l'autre bout du monde) que les places commencent à manquer. Que promouvoir alors, et comment? On peut aussi se rappeler les effets de la promotion des désalpes ou de la place Jemaa el-Fna à Marrakech, qui transforment les traditions en les valorisant.

L'évolution et les transformations d'une tradition

En prenant comme exemple une tradition documentée pour la liste suisse – qui profite donc d'un dossier plus complet (la Fête-Dieu à Savièse (VS), le guet de la cathédrale à Lausanne, les abbayes vaudoises ou la tradition de la bande dessinée à Genève) –, lister les différences entre la pratique initiale et la pratique actuelle. Réfléchir au sens de ces traditions pour la société qui les pratique. Sont-elles en adéquation avec leur époque? Comment leur signification et leur forme ont-elles évolué pour rester en prise avec leur époque? Que se serait-il passé si ce sens et cette forme n'avaient pas changé?

Nos valeurs

Une tradition doit-elle toujours être un élément valorisé et/ou valorisable? Peut-on considérer comme tradition une coutume dont on aurait honte ou qui nous choquerait? Trouvez des traditions que vous n'estimez pas respectables et expliquez pourquoi. Que pensez-vous, par exemple, des beuveries de certaines fêtes des jeunesses campagnardes ou des carnivals, de la coutume des mariages arrangés ou de l'excision?

Position de l'UNESCO: «Aux fins de la présente Convention, seul sera pris en considération le patrimoine culturel immatériel conforme aux instruments internationaux existants relatifs aux droits de l'homme, ainsi qu'à l'exigence du respect mutuel entre communautés, groupes et individus, et d'un développement durable.» Une tradition qui ne serait pas conforme aux droits de l'homme ne peut donc être considérée comme du patrimoine culturel immatériel.

Textes argumentatifs

- La citation de Laurent Gervereau : « Nous sommes entrés dans l'ère de la *tout-conservation*, de la muséification du monde. L'Unesco sanctifie tout par son usage extensif du label de Patrimoine de l'humanité. Les talibans l'ont compris, qui se sont attaqués au tabou occidental suprême » (« Art et pouvoir, les liaisons dangereuses », 2011).
- La sociologue de l'art Nathalie Heinich dit des « objets et édifices patrimoniaux » et des musées qu'ils sont « des mines d'authenticité », des « mines qui ont cette propriété remarquable d'être inépuisables, puisque les biens qu'on en retire ne sont consommables que par le regard et la déambulation : immatériels donc. **Loin de se réduire à leur dimension objectale, ces biens sont avant tout des porteurs d'émotion.** [...] Ce qui se consomme ainsi dans la visite au château comme dans la visite au musée, c'est l'**authenticité**. [...] le sentiment qu'on est dans les murs mêmes, à l'endroit même où, il y a trois siècles, cinq siècles, dix siècles... » (HEINICH, 2010, p. 256.) Cette réflexion est-elle applicable à la notion de patrimoine culturel immatériel ? Justifiez-le en donnant des exemples.

A VOUS DE JOUER !

Réponses à l'exercice e, p. 7

1. Inde, tradition orale – 2. Suisse, pratique sociale – 3. Turquie, tradition orale – 4. Lituanie, artisanat et pratique sociale – 5. Suisse, artisanat – 6. Suisse, arts du spectacle – 7. Emirats arabes unis, Autriche, Belgique, République tchèque, France, Hongrie, République de Corée, Mongolie, Maroc, Qatar, Arabie saoudite, Espagne et République arabe syrienne – nature et univers – 8. Suisse, pratique sociale – 9. France et Belgique, spectacle et pratique sociale – 10. Suisse, artisanat – 11. Chine, nature et univers – 12. Suisse, pratique sociale – 13. Espagne, art du spectacle – 14. Suisse, pratique sociale – 15. Belarus, pratique sociale – 16. Suisse, art du spectacle – 17. Nigeria, nature et univers – 18. Indonésie, artisanat – 19. Suisse, pratique sociale – 20. Suisse, pratique sociale.

RÉFÉRENCES

Bon à savoir

La Bibliothèque cantonale et universitaire Lausanne – Riponne-Palais de Rumine réunit dans les pages consacrées à Ecole-Musée dans le menu « patrimoine » de son site internet www.bcu-lausanne.ch, les références en lien avec les dossiers pédagogiques Ecole-Musée.

Le site www.patrimoine.vd.ch/immateriel propose des références pour chaque tradition recensée. La notion de « patrimoine culturel immatériel » est encore trop jeune pour avoir fait l'objet d'une belle et bonne synthèse. Plusieurs articles s'y attèlent pourtant, mais souvent en réfléchissant à un exemple tellement particulier qu'il semble parfois anecdotique. Cette bibliographie, qui oscille entre le très général et le très particulier, est le reflet de la nouveauté de la réflexion.

Les documents de l'UNESCO

UNESCO, *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel* [en ligne], 2009, 12 p., www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00018.
Texte de la Convention de 2003.

UNESCO, *Qu'est-ce que le patrimoine culturel immatériel* [en ligne], 2009, 12 p., www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00018.
Définition et exemples de patrimoine culturel immatériel.

UNESCO, *Les domaines du patrimoine culturel immatériel* [en ligne], 2009, 16 p., www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00018.
Définition plus précise des cinq domaines où l'UNESCO propose de classer les traditions vivantes (oralité, arts du spectacle, pratiques sociales, connaissances et pratiques liées à la nature, artisanat traditionnel).

UNESCO, *L'élaboration d'une Convention* [en ligne], 2009, 12 p., www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00004.
Explication du cheminement suivi depuis 1946 jusqu'à la Convention de 2003.

Articles et ouvrages de réflexion

« Art et pouvoir, les liaisons dangereuses » [en ligne], Laurent Gervereau, *Le Temps*, 4 novembre 2011, www.letemps.ch/Facet/print/Uuid/1739b734-06fd-11e1-8b1f1469d202e55f/Art_et_pouvoir_les_liaisons_dangereuses.

HEINICH Nathalie, *La fabrique du patrimoine*, « De la cathédrale à la petite cuillère », Paris, Editions de la Maison des sciences de l'homme, 2010 [2009], 284 p.
Etude sur le travail des chercheurs de l'*Inventaire du patrimoine*, en France. Même si l'étude est centrée sur le patrimoine matériel, la réflexion se construit autour des valeurs patrimoniales de notre société (ancienneté, authenticité, beauté, rareté...). Aussi intéressant que stimulant !

HOBBSAWM Eric, et al., *L'invention de la tradition*, Paris, Ed. Amsterdam, 2006 [1983], 370 p.
Regards d'historiens sur les traditions de longue durée et celles nouvellement inventées (spécialement dans le cadre du développement des nations et nationalismes au XIX^e et du début du XX^e siècle). Les exemples sont essentiellement britanniques ou liés à la colonisation britannique.

GAEZER BIDEAU Florence, « Inventorier les « traditions vivantes ». Approches du patrimoine culturel immatériel dans le système fédéral suisse » [en ligne], in *ethnographiques.org*, n° 24, juillet 2012, www.ethnographiques.org/2012/Graezer-Bideau.
Récit commenté de la mise en place de l'inventaire du PCI suisse. Très intéressant sur nos modes de faire confédéraux.

MUNZ Hervé, « La fabrication et les usages politiques du « patrimoine horloger » dans le Pays de Neuchâtel » [en ligne], in *ethnographiques.org*, n° 24, juillet 2012, www.ethnographiques.org/2012/Munz.
L'auteur montre comment les mondes politiques, culturels et touristiques ont cherché à mettre en valeur le patrimoine horloger dans le Jura neuchâtelois. Il analyse aussi les effets de cette « mise en patrimoine ».

RISI Marius, *Quotidien et festivités en Suisse. Une petite histoire du changement culturel*, Zurich, Pro Helvetia, 2004, 112 p. Réflexion sur les stéréotypes suisses. M. Risi en fait l'histoire (une histoire qui ne remonte souvent pas au-delà du XIX^e siècle) et souligne que la notion de «culture du peuple» a été inventée par les élites au XVIII^e siècle. Majoritairement alpins, ces stéréotypes ne donnent qu'une image réduite d'une Suisse aujourd'hui par ailleurs très urbaine, diverse et polymorphe.

TAUSCHEK Markus, «Filmer le patrimoine, produire de la valeur» [en ligne], in *ethnographiques.org*, n° 24, juillet 2012, www.ethnographiques.org/2012/Tauschek.

Intéressante réflexion sur les manières de construire et de commenter les films qui seront présentés à la Commission de l'UNESCO qui sélectionne les pratiques PCI.



© Ecole-Musée / Canton de Vaud

DÉPARTEMENT DE LA FORMATION, DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE – SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES

Coordination	Myriam Valet
Contenu et rédaction	Ariane Devanthery, historienne de la culture, chargée du Recensement du patrimoine culturel immatériel vaudois
Validation pédagogique	Etienne Honoré, chargé d'enseignement en didactique d'histoire, HEPVaud Lors de sa conception, ce dossier a été relu par Julien Chapuis, enseignant RPI et collaborateur scientifique à la HEPVaud
Relecture	l'atelier textes - Corinne Chuard
Mise en forme	atelier anaho - Anne Hogge Duc
Impression	Centre d'édition de la Centrale d'achats de l'Etat de Vaud (CADEV)
Sources et copyrights des illustrations ainsi que crédits photographiques	Fig. a, b, c, d, e, f, h, 1, 8 : Collection iconographique vaudoise, Musée de l'Elysée, Lausanne ; Fig. 2, 6, 12 : © Ariane Devanthery, chargée du Recensement du patrimoine culturel immatériel, Service des affaires culturelles, Vaud ; Fig. g, i, 3, 4, 9, 10, 11 : Office du Tourisme du canton de Vaud ; Fig. 5 : Collection CGN, Office du Tourisme du canton de Vaud ; Fig. 7 : © Regis Colombo.

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur www.ecole-musee.vd.ch et www.patrimoine.vd.ch/immateriel.

Couverture : Montreux Jazz Festival, Auditorium Stravinski, 2010, © Lionel Flusin, Montreux Jazz Foundation.

NUMÉROS DISPONIBLES – COLLECTION • ÉCOLE - MUSÉE

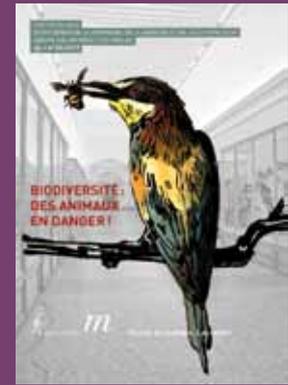
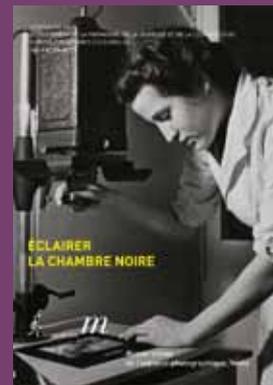
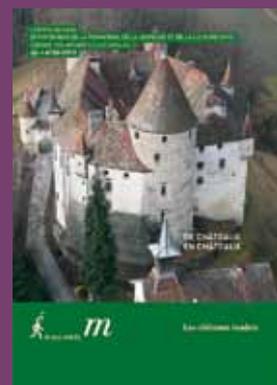
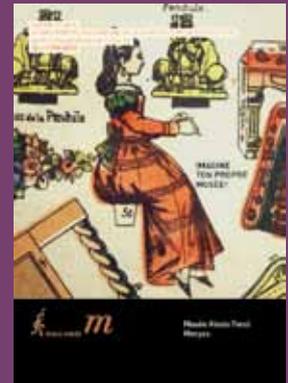
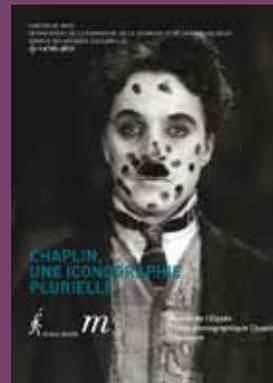
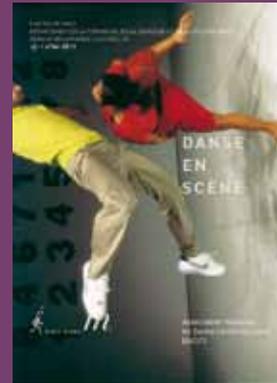
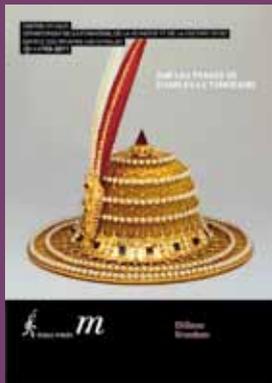
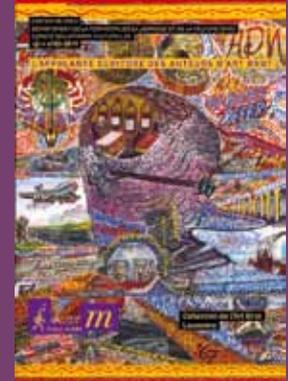
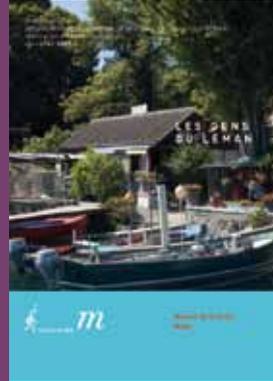
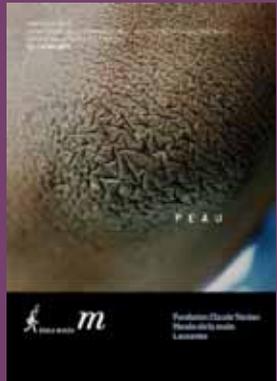
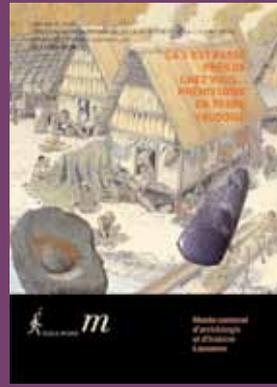
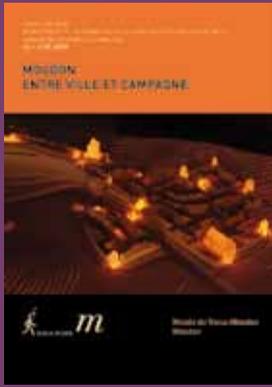
- 2005** 1 *Eau et vie dans le Léman*, Musée du Léman, Nyon
 2 *Des jeux et des hommes. Aspects didactiques, historiques et culturels des jeux de société*, Musée suisse du jeu, La Tour-de-Peilz [2^e version revue et corrigée : 2008]
-
- 2006** 3 *Du baiser au bébé*, Fondation Claude Verdan - Musée de la main, Lausanne
 4 *Flore sauvage dans la ville*, Musée et jardins botaniques cantonaux, Lausanne
 5 *Baselitz. La peinture dans tous les sens*, Fondation de l'Hermitage, Lausanne
 6 *Créations hors du commun*, Collection de l'art brut, Lausanne
 7 *Feuille, caillou, ciseaux. A la découverte des matériaux*, Espace des inventions, Lausanne
 8 *Des Alpes au Léman. Images de la préhistoire*, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne
 9 *Charles Gleyre (1806-1874). Le génie de l'invention*, Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne
 10 *Le bel ambitieux. A la découverte du Palais de Rumine*, Palais de Rumine, Lausanne
 11 *Des Celtes aux Burgondes*, Musée d'Yverdon et région, Yverdon-les-Bains
 12 *Le chemin de Ti'Grain. Une histoire socio-culturelle*, Maison du blé et du pain, Echallens [2^e version revue et corrigée : 2013]
-
- 2007** 13 *Les cailloux racontent leur histoire*, Musée cantonal de géologie, Lausanne
 14 *Paris-Lausanne-Paris 39-45. Les intellectuels entre la France et la Suisse*, Musée historique de Lausanne
 15 *L'art du verre contemporain. Reflets d'une collection et d'un catalogue*, mudac - Musée de design et d'arts appliqués contemporains, Lausanne
 16 *Du vent et des voiles*, Musée Olympique, Lausanne (FR / EN / DE)
 17 *Denis Savary*, Musée Jenisch, Vevey
 18 *Les coulisses de l'histoire vaudoise*, Archives cantonales vaudoises, Chavannes-près-Renens
 19 *Les milieux extrêmes font leur cinéma*, Ciné du musée - Musées cantonaux d'archéologie et d'histoire, botanique, géologie et zoologie, Lausanne
 20 *Splendeurs ignorées*, Vivarium de Lausanne
 21 *De la fragile porcelaine à la geôle oppressante. Un itinéraire contrasté*, Château de Nyon - Musée historique et des porcelaines, Nyon
-
- 2008** 22 *La bibliothèque facile. Clés pour la recherche d'informations*, Bibliothèque cantonale et universitaire de la Riponne, Lausanne
 23 *Une journée au XIX^e siècle dans la région de Montreux...*, Musée de Montreux
 24 *Avenches la romaine*, Musée romain, Avenches (FR / DE)
 25 *Steinlen, l'œil de la rue*, Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne
 26 *A l'abri des murailles. La vie d'un château à l'époque savoyarde*, Château de Chillon, Veytaux/Chillon (FR / DE)
 27 *Au fil du temps. Le jeu de l'âge*, Fondation Claude Verdan - Musée de la main, Lausanne
 28 *Le pactole du passé*, Musée monétaire cantonal, Lausanne
-
- 2009** 29 *Aventure, exploration, connaissance*, Espace Jules Verne - Maison d'Ailleurs, Yverdon-les-Bains
 30 *Le sel, de la mine à l'assiette*, Mines de sel de Bex
 31 *Oh my God! Darwin et l'évolution*, Musées cantonaux de botanique, géologie et zoologie, Lausanne
 32 *Du fer au rail. L'épopée jurassienne d'une aventure industrielle*, Musée du fer et du chemin de fer, Vallorbe (FR / DE)
 33 *Liberté, férocité, frugalité. Mythes et clichés suisses à travers les siècles*, Musée national suisse - Château de Prangins
 34 *Les automates, un rêve mécanique au fil des siècles*, CIMA - Musée de boîtes à musiques et d'automates, Sainte-Croix
 35 *Moudon, entre ville et campagne*, Musée du Vieux-Moudon, Moudon
-
- 2010** 36 *Ça s'est passé près de chez vous...Préhistoire en terre vaudoise*, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne
 37 *Défendre la frontière (1939-1945). La vie du fortin le 10 mai 1940*, Fortification Villa Rose, Gland (FR / DE)
 38 *Faire la voie*, Chemin de fer-musée Blonay-Chamby
 39 *Le cheval, la plus noble conquête de l'homme ?*, Musée du cheval, La Sarraz
-
- 2011** 40 *Peau*, Fondation Claude Verdan - Musée de la main, Lausanne
 41 *Les gens du Léman*, Musée du Léman, Nyon
 42 *L'affolante écriture des auteurs d'Art Brut*, Collection de l'Art Brut, Lausanne
 43 *Sur les traces de Charles le Téméraire*, Château de Grandson
 44 *Danse en scène*, Association Vaudoise de Danse Contemporaine (AVDC)
-

- 2012** 45 *Chaplin, une iconographie plurielle*, Fonds photographique Chaplin, Musée de l'Elysée, Lausanne
46 *Imagine ton propre musée*, Musée Alexis Forel, Morges
47 *Quel est mon pays ?*, Musée de l'immigration, Lausanne
48 *De châteaux en châteaux*, Châteaux vaudois

-
- 2013** 49 *Eclairer la chambre noire*, Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey
50 *Biodiversité: des animaux en danger!*, Musée de zoologie, Lausanne
51 *Le patrimoine culturel immatériel*, Recensement du patrimoine culturel immatériel vaudois

COLLECTION DP • HORS-SÉRIE

- 1 *Ciel mes rayons! Entre art et sciences - Voyage au pays des radiations*, Haute école cantonale vaudoise de la santé, Lausanne ; Fondation Claude Verdan - Musée de la main, Lausanne



Les dossiers pédagogiques (dp) sont produits par le Service des affaires culturelles (SERAC), Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du Canton de Vaud (DFJC).